

**REPUBLIQUE FRANCAISE**

Commune de RUFFEY-SUR-SEILLE

**Dossier n° DP 039 471 18 C0010**

date de dépôt : 03/04/2018

demandeur : **Monsieur URBAIN Nicolas,**

pour : **Ravalement de façade du pignon côté sud, ton pierre, peinture de la façade ton pierre**

adresse terrain : **93 Rue du Général Gauthier, à RUFFEY-SUR-SEILLE (39140)**

référence(s) cadastrale(s) : **AI 185**

## **ARRÊTÉ**

### **de non-opposition avec prescriptions à une déclaration préalable au nom de la commune de RUFFEY-SUR-SEILLE**

#### **Le Maire de RUFFEY-SUR-SEILLE**

Vu la déclaration préalable présentée le 3 avril 2018 par Monsieur URBAIN Nicolas, demeurant 93 Rue du Général Gauthier, à RUFFEY-SUR-SEILLE (39140) ;

Vu l'objet de la déclaration :

- pour le ravalement de façade du pignon côté sud, ton pierre, peinture de la façade ton pierre ;
- sur un terrain situé 93 Rue du Général Gauthier, à RUFFEY-SUR-SEILLE (39140), AI 185 ;
- sans surface de plancher créée ;

Vu le Code de l'Urbanisme, notamment ses articles L 421-1 et suivants,

Vu le plan local d'urbanisme de la commune de RUFFEY-SUR-SEILLE approuvé en date du 13 mai 2016 – **zone UB**i ;

Vu la loi relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine (LCAP) du 7 juillet 2016 ;

Vu l'avis favorable avec recommandations du chef de l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine en date du 4 avril 2018 ;

Considérant que ce projet n'est pas situé dans le périmètre délimité des abords ou dans le champ de visibilité de monuments historiques : Eglise Saint-Aignan, en totalité – Pont du 18ème ;

Considérant que toutefois, ce projet appelle à des recommandations ou des observations au titre du respect de l'intérêt public attaché au patrimoine, à l'architecture, au paysage naturel ou urbain, à la qualité des constructions et à leur insertion harmonieuse dans le milieu environnant ;

## **ARRÊTE**

### **Article 1**

Il n'est pas fait opposition à la déclaration préalable sous réserve du respect des prescriptions mentionnées l'article 2.

## Article 2

**ASPECT :** Afin d'assurer une meilleure insertion dans l'environnement, le pétitionnaire devra respecter les prescriptions suivantes :

- Les façades devront présenter un aspect traditionnel de maçonnerie enduite au mortier de chaux blanche ocrée dans les tons traditionnels du secteur.
- L'enduit viendra mourir au nu des pierres d'encadrement, selon un dessin rectiligne et sur une largeur sensiblement égale à la profondeur du retour de ce tableau. En l'absence d'encadrements en pierre de taille, un faux encadrement sera suggéré en écrasant l'enduit, d'une façon rectiligne tout autour de la baie, en façade et tableau sur une largeur d'environ 0,18 m, ou en badigeonnant ton pierre en tableau et en façade sur une largeur équivalente à la profondeur du tableau, d'une façon rectiligne tout autour de la baie.
- Les soubassements peuvent être traités ton « gris sale ».

Fait à RUFFEY-SUR-SEILLE, le 16/04/18  
Le Maire,

Evelyne PETIT



**NB :** La commune est située en **zone 3 dite de sismicité modérée**, selon le décret n°2010-1255 du 22 octobre 2010 portant délimitation des zones de sismicité du territoire français. En conséquence, tout projet de construction devra respecter les règles de construction parasismiques définies par l'arrêté du 22 octobre 2010.

*La présente décision est transmise au représentant de l'État dans les conditions prévues à l'article L.2131-2 du code général des collectivités territoriales.*

**Le (ou les) demandeur peut contester la légalité de la décision dans les deux mois qui suivent la date de sa notification.** A cet effet il peut saisir le tribunal administratif territorialement compétent d'un recours contentieux. Il peut également saisir d'un recours gracieux l'auteur de la décision ou d'un recours hiérarchique le Ministre chargé de l'urbanisme ou le Préfet pour les arrêtés délivrés au nom de l'État. Cette démarche prolonge le délai de recours contentieux qui doit alors être introduit dans les deux mois suivant la réponse (l'absence de réponse au terme de deux mois vaut rejet implicite).

**Durée de validité de la déclaration préalable :** Conformément à l'article R.424-17 du code de l'urbanisme, l'autorisation est périmée si les travaux ne sont pas entrepris dans le délai de 36 mois à compter de sa notification au(x) bénéficiaire(s). Il en est de même si, passé ce délai, les travaux sont interrompus pendant un délai supérieur à une année. En cas de recours le délai de validité du permis est suspendu jusqu'au prononcé d'une décision juridictionnelle irrévocable.

Conformément aux articles R.424-21 et R.424-22, l'autorisation peut être prorogée deux fois pour une durée d'un an si les prescriptions d'urbanisme de tous ordres et le régime des taxes et participations n'ont pas évolué. Dans ce cas la demande de prorogation est établie en deux exemplaires et adressée par pli recommandé ou déposée à la mairie deux mois au moins avant l'expiration du délai de validité.

**Le (ou les) bénéficiaire du permis / de la déclaration préalable peut commencer les travaux après avoir :**

- installé sur le terrain, pendant toute la durée du chantier, un panneau visible de la voie publique décrivant le projet. Le modèle de panneau, conforme aux prescriptions des articles A. 424-15 à A. 424-19, est disponible à la mairie, sur le site internet urbanisme du gouvernement, ainsi que dans la plupart des magasins de matériaux).

**Attention : l'autorisation n'est définitive qu'en l'absence de recours ou de retrait :**

- dans le délai de deux mois à compter de son affichage sur le terrain, sa légalité peut être contestée par un tiers. Dans ce cas, l'auteur du recours est tenu d'en informer le (ou les) bénéficiaires du permis au plus tard quinze jours après le dépôt du recours.

**L'autorisation est délivrée sous réserve du droit des tiers :** elle a pour objet de vérifier la conformité du projet aux règles et servitudes d'urbanisme. Elle n'a pas pour objet de vérifier que le projet respecte les autres réglementations et les règles de droit privé. Toute personne s'estimant lésée par la méconnaissance du droit de propriété ou d'autres dispositions de droit privé peut donc faire valoir ses droits en saisissant les tribunaux civils, même si l'autorisation respecte les règles d'urbanisme.

**Les obligations du (ou des) bénéficiaire de l'autorisation :**

Il doit souscrire l'assurance dommages-ouvrages prévue par l'article L.242-1 du code des assurances.